



République du Congo

**Enquête de Séroprévalence et sur les
Indicateurs du Sida au Congo (ESISC-I) 2009**

Rapport de Synthèse

Ce rapport présente les principaux résultats de l'Enquête de Séroprévalence et sur les Indicateurs du Sida (ESISC-I) 2009.

L'ESISC-I a été réalisée au Congo en 2009 par le Centre National de la Statistique et des Études Économiques (CNSEE) en collaboration avec le Laboratoire National de Santé Publique (LNSP) qui s'est chargé de l'analyse des prélèvements sanguins pour l'estimation de la prévalence du VIH. ICF Macro qui a la charge, au niveau international, du programme Demographic and Health Surveys (MEASURE DHS), a fourni son assistance technique pour la réalisation de cette enquête. L'ESISC-I a été financée par le Gouvernement du Congo, l'UNICEF, l'UNFPA, et le Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Pour tous renseignements concernant l'Enquête de Séroprévalence et sur les Indicateurs du Sida (ESISC-I), contacter le Centre National de la Statistique et des Études Économiques, BP 2031, Brazzaville, Congo (Téléphone/Fax (242) 81 59 09; email : cnsee@hotmail.fr; Internet : www.cnsee.org).

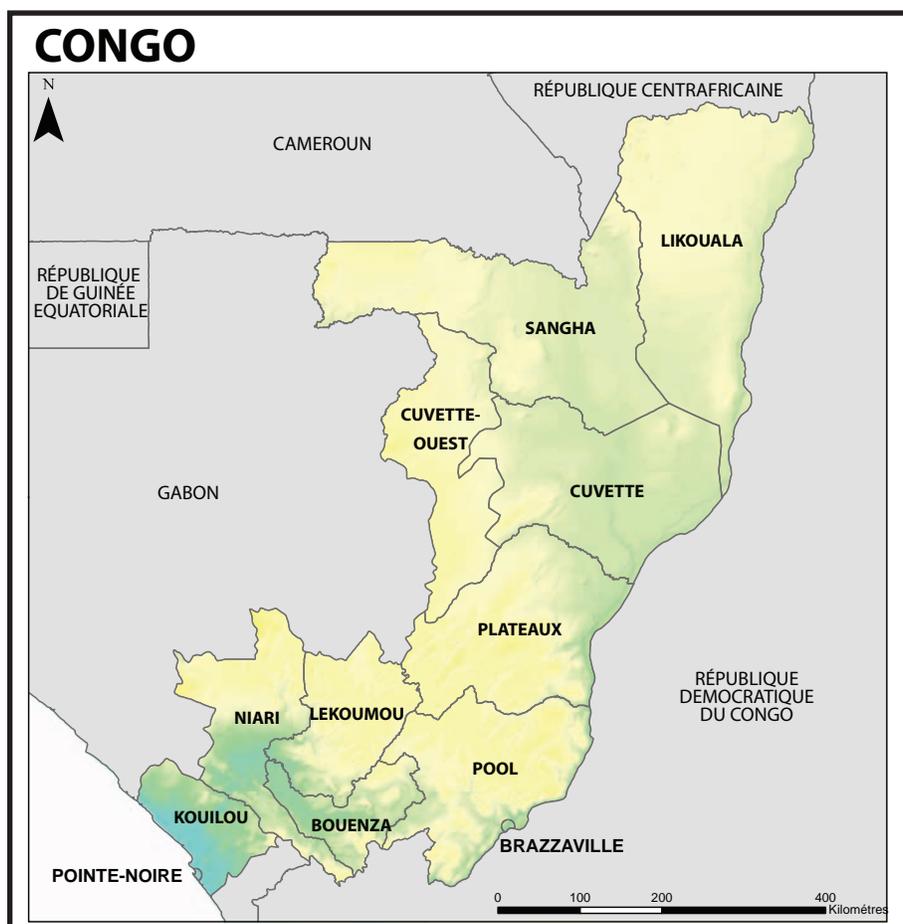
Pour tous renseignements concernant le programme Demographic and Health Surveys (DHS), contacter Demographic and Health Surveys, ICF Macro, 11785 Beltsville Drive, Calverton, MD 20705, U.S.A. (Téléphone (1) 301-572-0200; Fax (1) 301-572-0999 ; email : reports@macrointernational.com ; Internet : <http://www.measuredhs.com>).



ENQUÊTE DE SÉROPRÉVALENCE ET SUR LES INDICATEURS DU SIDA AU CONGO (ESISC-I)

L'Enquête de Séroprévalence et sur les Indicateurs du Sida au Congo (ESISC-I) est la première enquête de ce genre réalisée au Congo. Il s'agit d'une enquête par sondage, représentative au niveau national ainsi qu'au niveau des milieux de résidence et des 12 départements. Au cours de l'enquête, 7 096 ménages ont été enquêtés et, dans ces ménages, 6 550 femmes et 5 863 hommes de 15-49 ans ont été interviewés sur leurs connaissances, attitudes et comportements concernant le VIH/sida. En outre, l'objectif premier de l'enquête étant de fournir une estimation de la prévalence du VIH dans la population générale, un test du VIH a également été effectué auprès de ces femmes et de ces hommes.

Les données de l'ESISC-I permettront, non seulement, d'élaborer des directives en matière de surveillance du VIH, mais aussi de mieux comprendre les facteurs sociodémographiques, socio-économiques, culturels et comportementaux qui déterminent les niveaux de prévalence du VIH. Par ailleurs, les informations collectées au cours de l'ESISC-I sont, pour la plupart, comparables à celles recueillies au cours de l'Enquête Démographique et de Santé (EDSC-I)¹ effectuée au Congo en 2005. L'ensemble de ces données permettra d'évaluer les programmes en matière de prévention et d'information et de mesurer les changements en matière de comportements sexuels et autres comportements susceptibles d'agir sur la prévention et la transmission du VIH.



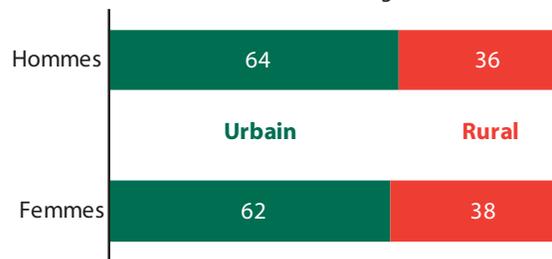
¹ L'EDSC-I a été réalisée au Congo en 2005 par le Centre National de la Statistique et des Études Économiques (CNSEE) avec l'assistance technique d'ICF Macro International. L'EDSC-I a été financée par le Gouvernement du Congo ainsi que par le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) par le biais d'un don de l'Agence Internationale de Développement (IDA - Banque Mondiale) et a reçu un soutien matériel et financier du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF).

CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉS

Près des deux tiers des femmes et des hommes vivent en milieu urbain, en majorité dans les deux principales villes : Brazzaville et Pointe-Noire. Le milieu rural rassemble 38 % des femmes et 36 % des hommes.

Milieu de résidence

Pourcentage



Seulement 6 % des femmes et 2 % des hommes n'ont jamais fréquenté l'école. Près de trois femmes sur dix (28 %) et 19 % des hommes ont atteint un niveau d'instruction primaire. En outre, près de la moitié des femmes et des hommes ont un niveau secondaire 1er cycle. En ce qui concerne le niveau secondaire 2nd cycle ou supérieur, la proportion est plus faible chez les femmes que chez les hommes (17 % contre 32 %).

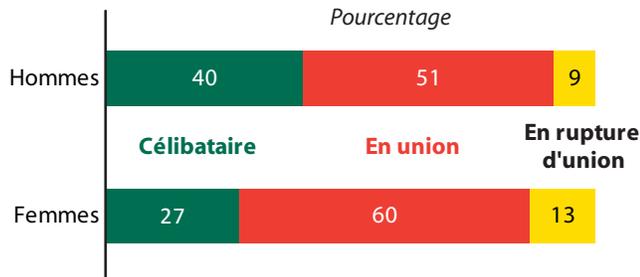
Niveau d'instruction



La comparaison avec les résultats de l'EDSC-I ne fait pas apparaître d'écarts importants ; cependant chez les femmes, la proportion de celles ayant atteint un niveau secondaire 2nd cycle ou plus est passée de 14 % en 2005 à 17 % à 2009.

État matrimonial

Pourcentage



Au cours de l'ESISC-I, on a considéré comme étant « en union », toute personne mariée ou ayant déclaré vivre avec un partenaire. Selon cette définition, 60 % des femmes et 51 % des hommes étaient en union au moment de l'enquête. À l'opposé, 27 % des femmes et 40 % des hommes étaient célibataires. En outre, une proportion un peu plus élevée de femmes que d'hommes (13 % contre 9 %) étaient en rupture d'union.

CONNAISSANCE DU VIH/SIDA

La quasi-totalité des femmes et des hommes ont entendu parler du VIH/sida. Cependant, les moyens de prévention sont moins bien connus. Seulement 67 % des femmes savent que l'utilisation du condom permet d'éviter de contracter le VIH : cette proportion a légèrement diminué depuis 2005 (72 %). La proportion d'hommes qui connaissent le condom comme moyen de prévention est plus élevée (84 %) et elle est restée stable depuis 2005.

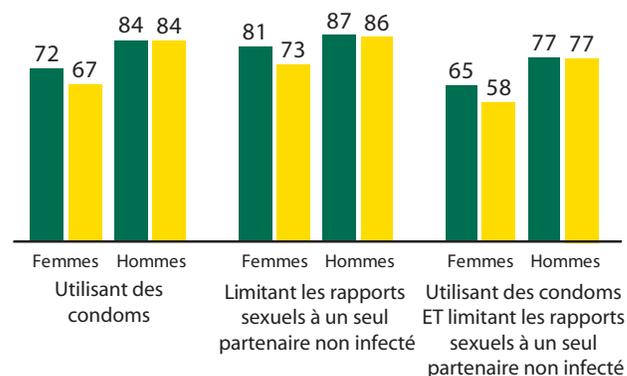
Les trois quarts des femmes (73 %) savent que la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire, fidèle et non infecté, est un moyen de prévention du VIH. Cette proportion a aussi légèrement diminué depuis 2005 puisque, à cette date, 81 % des femmes connaissaient ce moyen de prévention. Les hommes sont mieux informés que les femmes (86 % contre 73 %).

Globalement, une proportion plus élevée d'hommes que de femmes connaissent ces deux moyens de prévention (77 % contre 58 %).

Connaissance des moyens de prévention du VIH

Pourcentage qui savent qu'on peut réduire les risques de contracter le VIH en:

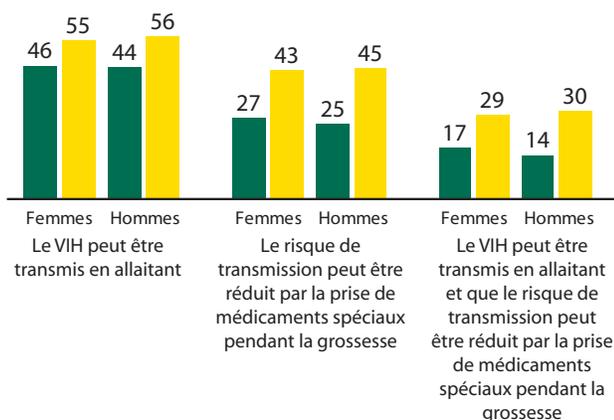
■ 2005 ■ 2009



Connaissance de la transmission du VIH de la mère à l'enfant

Pourcentage qui savent que:

■ 2005 ■ 2009



Les Congolais sont de plus en plus nombreux à savoir que le virus du sida peut se transmettre de la mère à l'enfant au cours de l'allaitement. En 2005, 46 % des femmes et 44 % des hommes connaissaient ce mode de transmission contre, respectivement, 55 % et 56 % en 2009.

De même, la proportion de femmes et d'hommes qui savent que le risque de transmission materno-fœtale peut être réduit par la prise de médicaments pendant la grossesse a aussi augmenté de 2005 à 2009 : de 27 % chez les femmes en 2005, la proportion est passée à 43 %. Chez les hommes, elle est passée de 25 % à 45 %.

IDÉES ERRONÉES ET ATTITUDES DE TOLÉRANCE

Malgré un niveau de connaissance du VIH/sida globalement élevé, les conceptions erronées concernant la transmission du virus demeurent courantes. Seulement une femme sur deux sait que le virus du sida ne peut pas se transmettre par piqûre de moustique et environ un quart d'entre elles rejette l'idée selon laquelle le VIH peut être transmis par sorcellerie. Globalement, les hommes sont mieux informés que les femmes.

Depuis 2005, ce niveau de connaissance des moyens de transmission ne s'est guère amélioré, les proportions de femmes et d'hommes rejetant les conceptions erronées n'ayant pratiquement pas changé.

Les personnes vivant avec le VIH/sida inspirent toujours un sentiment de rejet de la part de la population.

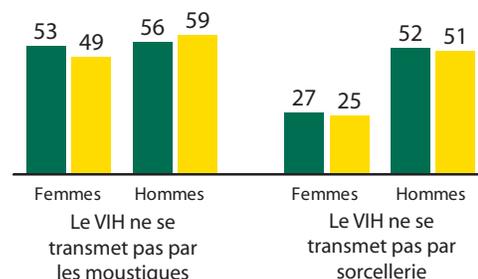
Seulement 53 % des femmes et 71 % des hommes achèteraient des légumes frais à un commerçant vivant avec le VIH, et seulement 61 % des femmes et 68 % des hommes pensent qu'une enseignante vivant avec le VIH devrait être autorisée à continuer d'enseigner.

Cependant, depuis 2005, on assiste à une plus grande tolérance envers les personnes vivant avec le VIH.

Rejet des idées erronées sur la transmission du VIH

Pourcentage qui savent que:

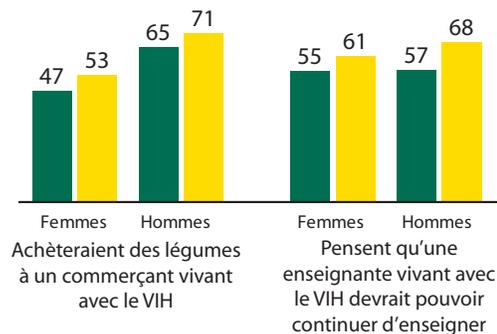
■ 2005 ■ 2009



Attitudes de tolérance envers les personnes vivant avec le VIH

Pourcentage qui:

■ 2005 ■ 2009



COMPORTEMENT SEXUEL

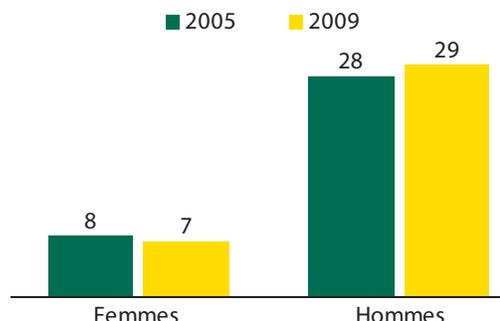
Avec l'utilisation accrue du condom, la limitation du nombre de partenaires sexuels contribue à diminuer le risque de transmission du VIH. Au Congo, 7 % des femmes et une proportion quatre fois plus élevée d'hommes (29 %) ont déclaré avoir eu deux partenaires sexuels ou plus au cours des 12 derniers mois.

Chez les femmes et chez les hommes, la proportion de ceux ayant des partenaires multiples n'a pratiquement pas changé depuis 2005.

Parmi les femmes ayant eu, au moins, 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois, 29 % ont déclaré avoir utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels. Chez les hommes, la proportion est quasi identique (28 %). L'utilisation du condom est beaucoup plus fréquente parmi les femmes et les hommes les plus instruits, parmi les célibataires et parmi les femmes et les hommes en rupture d'union.

Partenaires sexuels multiples

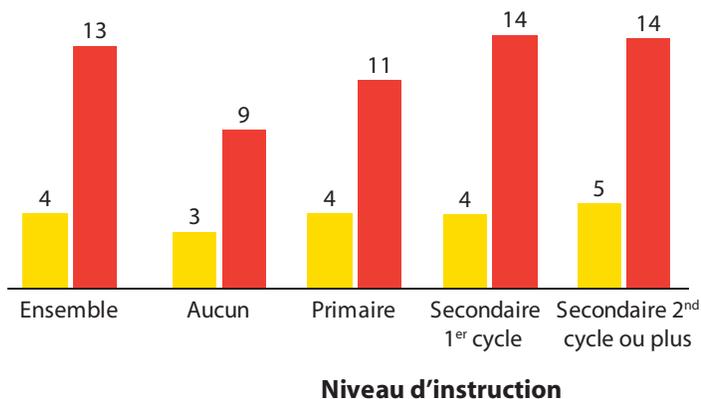
Pourcentage ayant eu 2 partenaires ou plus au cours des 12 derniers mois



Partenaires sexuels sur la durée de vie

Nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie

■ Femmes ■ Hommes

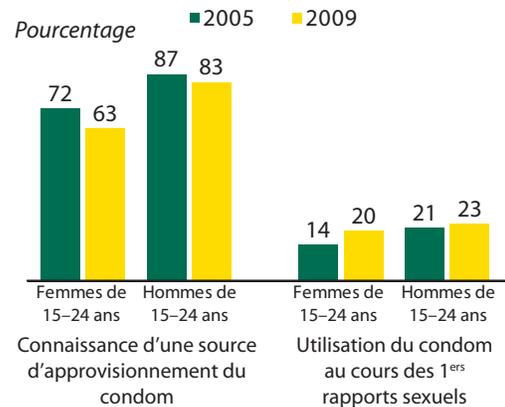


Au Congo, les femmes ont déclaré avoir eu, en moyenne, quatre partenaires sexuels au cours de leur vie. Parmi les hommes, ce nombre moyen est beaucoup plus élevé (13). Que ce soit chez les femmes ou les hommes, ce nombre moyen est nettement plus élevé parmi les plus instruits.

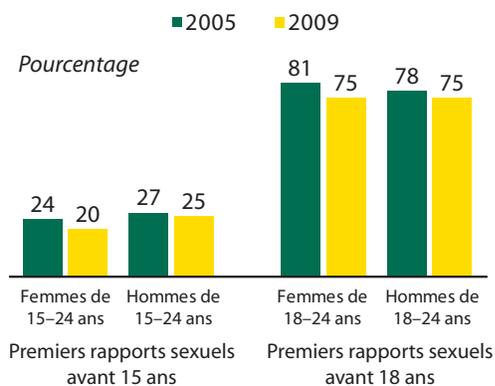
LES JEUNES ET LE VIH/SIDA

La connaissance d'un endroit où se procurer des condoms est beaucoup plus répandue chez les jeunes hommes de 15-24 ans que chez les jeunes femmes (83 % contre 63 %) et elle a légèrement diminué entre 2005 et 2009, passant de 72 % à 63 % chez les femmes et de 87 % à 83 % chez les hommes. Par contre, l'utilisation de condoms au cours des premiers rapports sexuels a augmenté chez les jeunes femmes, le pourcentage étant passé de 14 % à 20 % ; chez les hommes, l'augmentation est plus faible, de 21 % à 23 %.

Source d'approvisionnement du condom et utilisation du condom



Vie sexuelle des jeunes

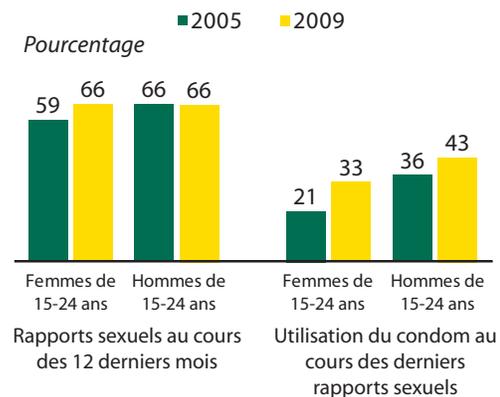


Parmi les jeunes femmes de 15-24 ans, 20 % ont eu leurs premiers rapports sexuels avant 15 ans. Chez les hommes, ce pourcentage est plus élevé (25 %). Parmi les jeunes de 18-24 ans, les trois-quarts ont déjà commencé leur vie sexuelle. Par rapport à 2005, on note une légère diminution de ces rapports sexuels précoces.

Parmi les jeunes célibataires de 15-24 ans, les deux-tiers avaient eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. Le pourcentage est quasi identique chez les femmes et les hommes. Parmi ces célibataires, seulement un tiers des femmes et deux hommes sur cinq avaient utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels.

Le pourcentage de jeunes femmes célibataires ayant eu des rapports sexuels a augmenté entre 2005 et 2009, passant de 59 % à 66 %. Chez les hommes, on ne note pas de différence. Par contre, l'utilisation du condom au cours des derniers rapports sexuels pré-nuptiaux a nettement augmenté, aussi bien chez les femmes que chez les hommes.

Rapports sexuels et utilisation des condoms chez les jeunes célibataires

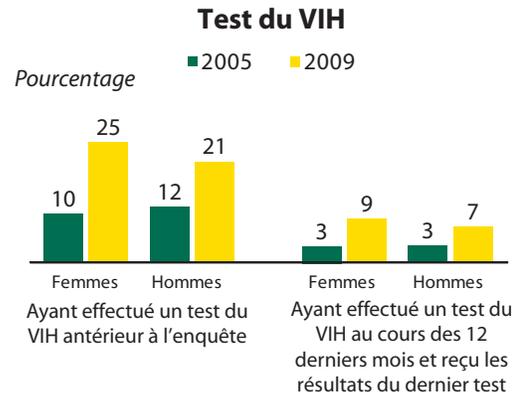


SERVICES DE CONSEILS ET TEST VOLONTAIRE (CTV)

Seulement 25 % des femmes et 21 % des hommes ont effectué un test du VIH à un moment quelconque de leur vie, mais tous n'ont pas reçu leur résultat. À l'opposé, environ les trois quarts des femmes et des hommes n'ont jamais effectué de test.

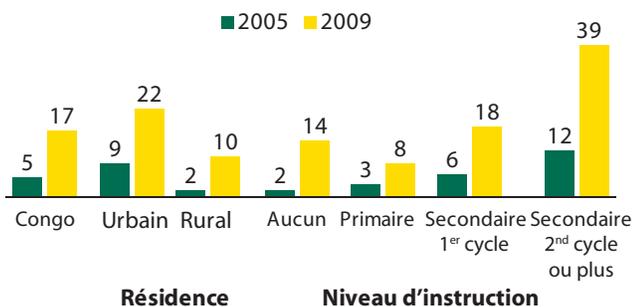
Très peu de femmes et d'hommes ont effectué récemment un test du VIH et ont eu connaissance des résultats (respectivement, 9 % et 7 %).

Cependant, par rapport à 2005, on note une augmentation importante de la proportion de femmes et d'hommes qui connaissent leur statut sérologique. La proportion de femmes ayant reçu les résultats du dernier test effectué au cours des 12 derniers mois a pratiquement triplé entre 2005 et 2009, passant de 3 % à 9 %. Chez les hommes, cette proportion a augmenté plus faiblement (de 3 % à 7 %).



Test du VIH chez les femmes enceintes

Parmi les femmes ayant eu une naissance au cours des 2 dernières années, pourcentage ayant effectué un test du VIH au cours d'une visite prénatale et ayant reçu les résultats



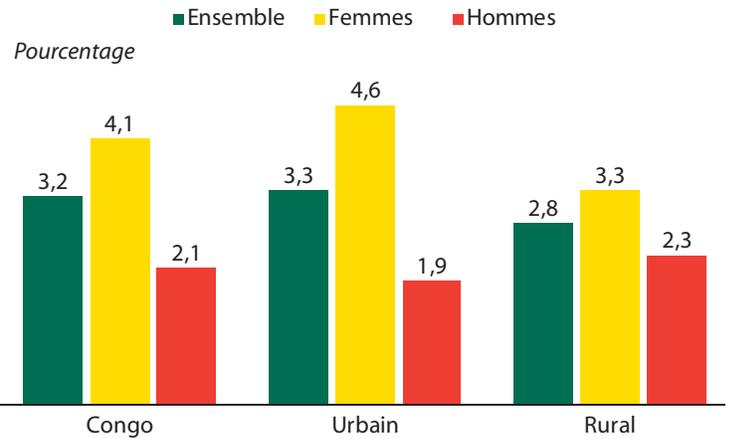
Parmi les femmes ayant accouché au cours des deux dernières années, 17 % ont reçu des conseils, effectué un test du VIH et reçu les résultats au cours d'une visite prénatale. Depuis 2005, le suivi des femmes enceintes s'est nettement amélioré puisque la proportion de femmes ayant reçu des conseils et connaissant leur statut sérologique a été multipliée par cinq. Cependant, ces services sont toujours beaucoup moins fréquents en milieu rural qu'en urbain ; de même, les femmes les plus instruites en bénéficient beaucoup plus fréquemment que les autres.

PRÉVALENCE DU VIH

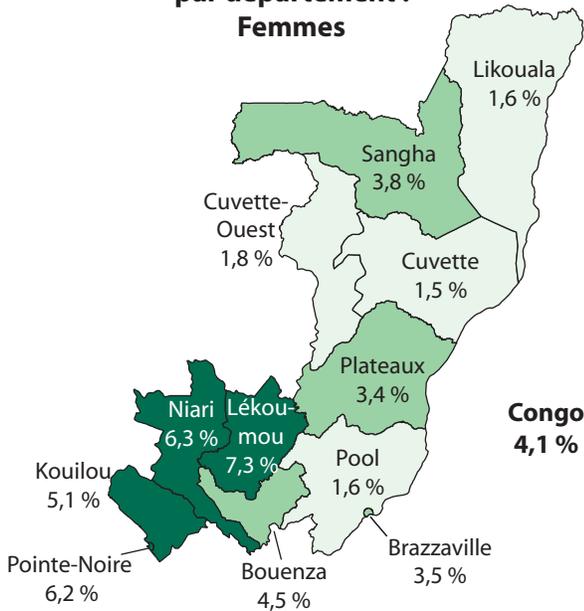
La prévalence du VIH dans la population générale des femmes et des hommes de 15-49 ans est estimée à 3,2 %. Ce niveau est environ deux fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes : 4,1 % des femmes sont séropositives contre 2,1 % des hommes.

Globalement, la prévalence est plus élevée en milieu urbain que rural. Cela est particulièrement vrai pour les femmes puisque le taux de séropositivité en urbain atteint 4,6 % contre 3,3 % en rural. Par contre, on constate le contraire chez les hommes, la prévalence étant légèrement plus élevée en milieu rural qu'urbain (2,3 % contre 1,9 %).

Prévalence du VIH selon le milieu de résidence

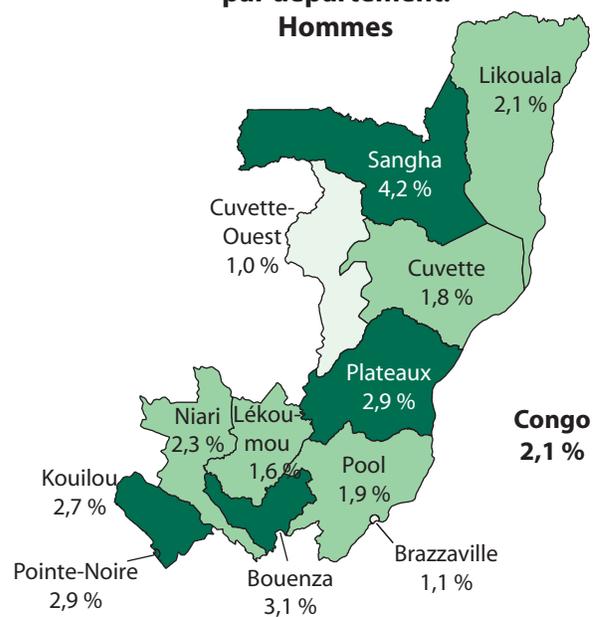


Prévalence du VIH par département : Femmes



Chez les femmes, c'est dans les départements de la Lékoumou, du Niari et de Pointe-Noire que la prévalence du VIH est la plus élevée. À l'opposé, les départements du Pool, de la Cuvette et de la Likouala se caractérisent par les prévalences les plus faibles.

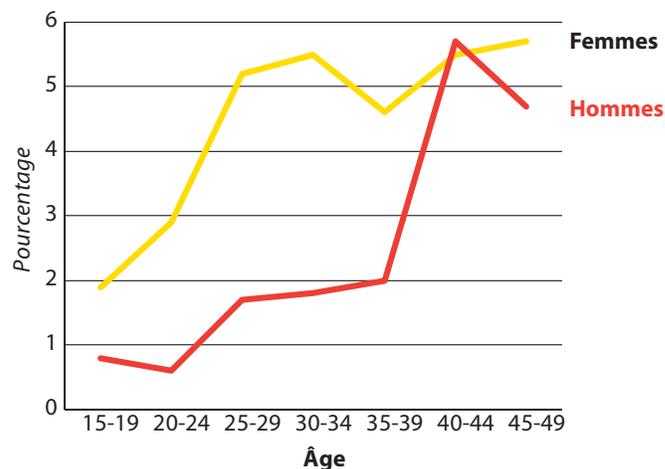
Prévalence du VIH par département : Hommes



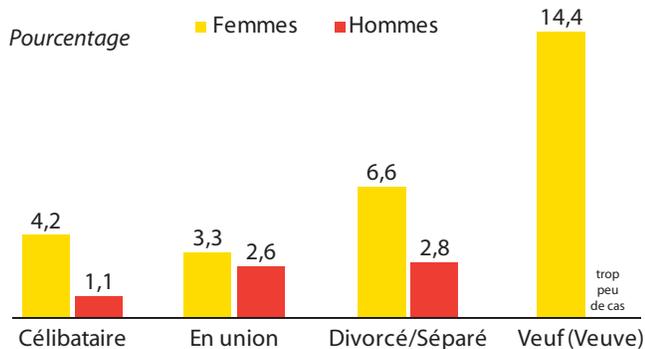
Chez les hommes, c'est dans le département de la Sangha que l'on observe le taux de prévalence le plus élevé.

La prévalence augmente rapidement avec l'âge : chez les femmes, d'un minimum de 1,9 % à 15-19 ans, le taux dépasse 5 % dès 25-29 ans et se maintient au-dessus de ce niveau à pratiquement tous les âges jusqu'à 45-49 ans. Chez les hommes, à tous les âges jusqu'à 40-44 ans, les taux de prévalence sont plus faibles que ceux des femmes : à 15-19 ans, 0,8 % des hommes sont séropositifs, puis le taux augmente mais beaucoup plus lentement que chez les femmes pour atteindre son maximum à 40-44 ans (5,7 %).

Prévalence du VIH par sexe et âge



Prévalence du VIH selon l'état matrimonial

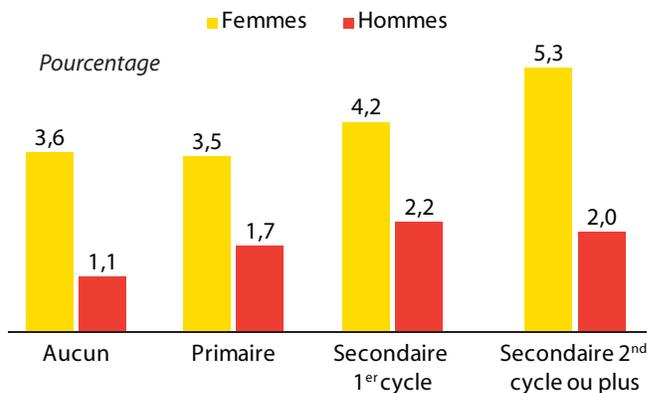


C'est parmi les femmes en rupture d'union (14,4 %), en particulier les veuves, que le taux de séropositivité est le plus élevé. À l'opposé, c'est parmi les femmes en union que l'on enregistre la prévalence la plus faible (3,3 %). Chez les hommes, les variations selon l'état matrimonial sont beaucoup plus faibles.

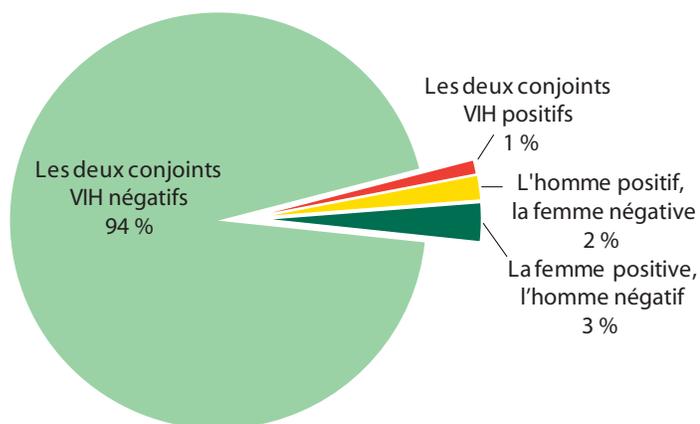
PRÉVALENCE DU VIH

La prévalence est nettement plus élevée parmi les femmes ayant fréquenté l'école que chez les autres : de 3,6 % chez les femmes qui n'ont jamais fréquenté l'école et 3,5 % chez celles ayant un niveau primaire, la prévalence passe à 4,2 % chez les femmes de niveau secondaire 1er cycle et à 5,3 % chez celles de niveau secondaire 2nd cycle ou supérieur. Chez les hommes, les écarts sont moins importants mais la prévalence est néanmoins deux fois plus élevée parmi les plus instruits que parmi ceux qui n'ont aucune instruction.

Prévalence du VIH selon le niveau d'instruction



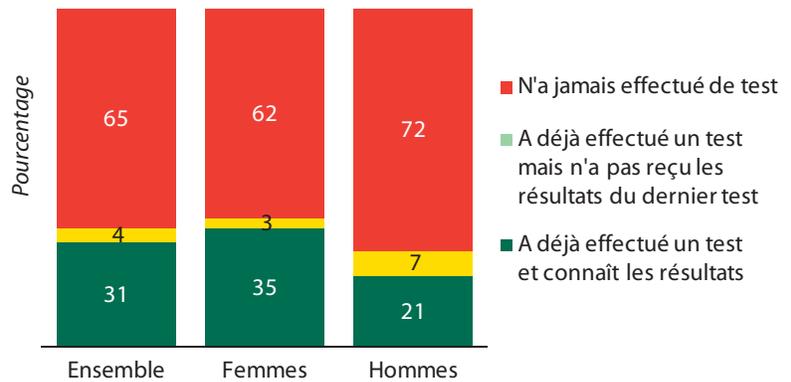
Prévalence du VIH parmi les couples



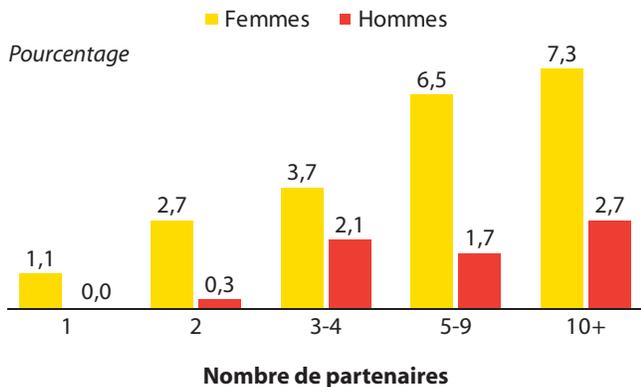
Dans la grande majorité des couples, les deux conjoints sont séronégatifs et, à l'opposé, dans 1 % des couples, les deux conjoints sont séropositifs. Cinq pour cent des couples sont discordants : dans la majorité des cas, c'est la femme qui est séropositive (3 %).

Parmi les femmes et les hommes séropositifs, près des deux tiers n'ont jamais effectué de test. Environ un tiers ont déjà effectué un test et ont eu connaissance des résultats. Dans 4 % des cas, un test a été effectué mais les résultats ne sont pas connus. La proportion d'hommes séropositifs qui n'ont jamais effectué de test est plus élevée que celle des femmes (72 % contre 62 %).

Test du VIH antérieur à l'enquête parmi les séropositifs



Prévalence du VIH selon le nombre de partenaires sexuels sur la durée de vie



Le taux de séropositivité varie de manière importante selon le nombre de partenaires sexuels sur la durée de vie. Plus le nombre de partenaires sexuels est élevé, plus la prévalence du VIH est élevée.

Par rapport aux femmes qui n'ont eu qu'un seul partenaire sexuel, la prévalence du VIH est près de quatre fois plus élevée parmi celles qui ont eu 3-4 partenaires et près de sept fois plus élevée parmi celles qui en ont eu 10 ou plus.

Chez les hommes, on constate la même tendance, avec cependant des écarts de moins grande amplitude, la prévalence variant de 0,3 % parmi ceux ayant eu deux partenaires sexuelles à 2,7 % parmi ceux en ayant eu, au moins, 10.

